

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Paraissant le Samedi.

SOMMAIRE

EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE 79e DE MGR DE MONTRÉAL : assemblées politiques les dimanches et fêtes d'obligation, nomination du vice-chancelier de l'Université Laval. — CHRONIQUE D. OCÉSAINE : Mgr de Montréal nommé Vice-Chancelier de l'Université-Laval ; nominations ecclésiastiques ; bénédiction de l'église de Longueuil ; salut annuel de l'Œuvre des tabernacles. — DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE : Lettre du R. P. Maricourt. — Dio-



SOMMAIRE

CÈSE D'OTTAWA : Lettre d'un religieux du Sacré-Cœur. — BIBLIOGRAPHIE : Le Canada ecclésiastique — LE SACRÉ COLÈGE. — ACTE DE SOUMISSION DE MGR FÈVRE. — MARTYRE DE CENT NÈGRES DE L'UGANDA. — NOUVELLES RELIGIEUSES : la *Lectura Gallica* ; protestations contre la transformation de Rome ; vicaire apostolique en Suède ; la famille des Pecci. — D'OÙ VIENT LE BONHEUR. — PRIONS POUR NOS MORTS.

LE NUMÉRO

PRIX DE L'ABONNEMENT

LE NUMÉRO.

2 Cents Une piastre par an, payable d'avance. 2 Cents.

Les abonnements datent du premier de chaque mois.

Permis d'imprimer : † EDOUARD-CHS, Archevêque de Montréal.

Adresser toutes communications concernant l'administration à
MM. EUSÈBE SENÉCAL & FILS, et pour la rédaction à **M. P. DUPUY**
 Bureaux : No 20, rue Saint-Vincent, Montréal.

PRIÈRES DES QUARANTE HEURES.

DIMANCHE,	6	FÉVR.	—Sacré-Cœur (rue Ontario).
MARDI,	8	"	—Saint-André d'Argenteuil.
JEUDI,	10	"	—Sainte-Scholastique.
SAMEDI,	12	"	—Côte Saint-Paul à Montréal.

FETES DE LA SEMAINE.

DIMANCHE,	6	FÉVR.	—Septuagésime. ; 2 cl., s.-m.d., ornements violets. <i>Lecture du Décret du 1er Concile de Québec sur les écoles mixtes.</i>
Lundi,	7	"	—Saint Romuald. Abbé, d., ornements blancs.
Mardi,	8	"	—Oraison de N.-S. J.-C., d. m., ornements rouges.
Mercredi,	9	"	—S. Raymond de Pen., G., sem., ornements blancs.
Jeudi,	10	"	—Sainte Scholastique, V., d., ornements blancs.
Vendredi,	11	"	—Sainte Geneviève, V., doub., ornements blancs.
Samedi,	12	"	—S. Ildephonse, E. C., doub., ornements blancs.

OFFICES EXTRAORDINAIRES.

ÉGLISE MÉTROPOLITAINE.—Dimanche 6, confirmation à la messe de 7½ heures.

SAINTE-BRIGIDE.—Dimanche 6, visite pastorale et grand'messe pontificale.

Dimanche 6.—Solennité du titulaire des églises paroissiales de St-Ignace au Coteau du Lac, Sainte-Brigide à Montréal, la Purification à Repentigny, et Sainte-Agathe. Fête de sainte Dorothee.

EXTRAITS DE LA CIRCULAIRE No 79 DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE
MONTRÉAL, AU CLERGÉ DE SON DIOCÈSE.

- 1—Assemblées politiques les dimanches et fêtes d'obligation.
- 2—Nomination du Vice-Chancelier de l'Université Laval.

Archevêché de Montréal, 1er février 1887.

1—ASSEMBLÉES POLITIQUES LES DIMANCHES ET FÊTES D'OBLIGATION.

Mes chers Collaborateurs,

Ma circulaire du 18 août dernier, No 76, vous faisait connaître ma pensée concernant la tenue des assemblées politiques les dimanches.

Je crois très important que nous puissions arriver à empêcher que ces assemblées n'aient lieu les dimanches et fêtes d'obligation, et ce serait, à mon avis, rendre un si grand service à notre population de l'en détourner que je reviens sur ce sujet et vous sollicite instamment de déployer tout votre zèle de pasteurs des âmes pour me secourir.

Tous les citoyens sérieux, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, comprennent les graves inconvénients qu'il y a dans cette coutume de profiter des dimanches et fêtes pour tenir des assemblées politiques. Tous sentent qu'il y a là une source de désordre, et qu'il n'y a point de bénédiction du ciel à attendre en faveur de ces réunions faites en des jours que le Seigneur s'est réservés et qui doivent être consacrés à son service.

Remercions-en la Providence ; nos populations sont encore assez chrétiennes pour se ranger à leur devoir, sans que nous soyons obligés de recourir à des défenses formelles sur ce sujet.

Il est encore temps de réagir contre la tenue de ces assemblées les dimanches et fêtes, puisque nous pouvons encore compter que nous serons secondés par tous les hommes intelligents et sensés des différents partis politiques.

Nous rencontrerons peut-être quelques esprits, se proclamant indépendants de tout frein et de toute loi, qui nous combattront sur ce point. Leur opposition à notre dessein de maintenir le respect dû au jour du Seigneur est la condamnation la plus évidente et la plus palpable qu'ils puissent donner de leurs idées mauvaises et avancées.

Déjà nous avons obtenu que les assemblées politiques n'auraient pas lieu sur le terrain des églises : c'est un point de gagné. A l'œuvre maintenant pour obtenir qu'elles n'aient pas lieu les dimanches et fêtes d'obligation.

Vous vous inspirerez donc des motifs, que j'exposais dans ma Circulaire du 18 août dernier, et faisant toucher du doigt, avec zèle et prudence, les inconvénients qu'il y a de sacrifier le repos sacré du dimanche à des choses profanes, à des questions qui passionnent les esprits, et à des intérêts terrestres, qui, à certaines

époques d'effervescence, semblent primer même les intérêts spirituels, vous déclarerez fermement aux populations confiées à vos soins que c'est un grave devoir pour elles de s'abstenir d'assister à des assemblées politiques les dimanches et les fêtes de précepte.

Soyez convaincus qu'en tout cela nous travaillons pour le bien véritable de nos populations, et que les esprits sensés nous tiendront compte des efforts que nous aurons faits pour maintenir chez nous le respect dû à la religion et aux intérêts spirituels des fidèles. Prétendre le contraire ou chercher à nous entraver dans cette œuvre salutaire du maintien du repos du dimanche, serait démontrer en toute évidence que l'on cherche à démoraliser nos populations, et ceux-là se condamneraient eux-mêmes, qui auraient cette prétention ou qui s'opposeraient à nos exhortations sur ce sujet.

2.—NOMINATION DU VICE-CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

Je me fais un devoir de vous communiquer une lettre, que Son Eminence le Cardinal Siméoni m'adresse en date du 13 janvier dernier, pour me transmettre ma nomination comme Vice-Chancelier de l'Université-Laval, par Décret du Saint-Siège du VII janvier de cette année :

SECRETARIAT DE LA S. CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE,

Rome, 13 janvier 1887.

Illme et Rme Seigneur,

Je suis très heureux de transmettre à Votre Seigneurie le Décret, par lequel Elle est décorée du titre et des privilèges de Vice-Chancelier de l'Université-Laval. Les soins diligents que Votre Seigneurie a pris pour aplanir les diverses difficultés qui ont surgi, et pour procurer le bon fonctionnement de la succursale établie à Montréal, ont déterminé le saint Père à montrer sa satisfaction à Votre Seigneurie par ce titre, qui contribuera de plus en plus à raffermir la paix de ces Institutions.

Je prie le Seigneur d'accorder à Votre Seigneurie longue vie et prospérité.

De V. S.

Le très affectionné serviteur,

JEAN CARDINAL SIMEONI, Préfet.

† D. Archev. de Tyr, Secrétaire.

A Monseigneur Edouard Charles Fabre, Archevêque de Montréal.

DECRETUM.

Cum ad pleniorem studiosæ juventutis institutionem, profectum, ac religionis rei que publicæ bonum in Universitate catholica Layallensi magis magisque provehendum expedire maximè visum fuerit si præter Cancellarium apostolicum etiam aliis munere vice-cancellarii insignitus existeret, Sanctissimus D. N. Leo P. P. XIII, in Audientiâ habitâ dei 12. elapsi Decembris 1886, R. P. D. Eduardum Fabre, Archiepiscopum Marianopolitanum, ad hujusmodi munus Vice-Cancellarii promovere dignatus est.

Voluit autem Sanctitas Sua ut, absente vel impedito Cancellario Apostolico, Vice-Cancellarii munera, jura et privilegia eadem sint, quæ in normâ Consilii Supremi Vigilantiæ et in Constitutionibus dictæ Universitatis continentur, exercenda ab ipso Cancellario Apostolico.

Quâ quidem in re jussus Sanctitatis Suæ præsens Decretum expeditur.

Datum Romæ ex ædibus S. C. de Propaganda Fide die VII Januarii Anno MDCCCLXXXVII.

L † S.

† JOANNES CARD. SIMEONI, Præfectus.

† D. Archiep. Tyren., Scrius.

Je suis bien sincèrement, Mes chers collaborateurs,

Votre tout dévoué serviteur,

† EDOUARD CHS, Archev. de Montréal.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Par un décret du Saint-Siège en date du 7 janvier dernier, dont le texte latin est donné ci-dessus, Mgr Édouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal, a été nommé Vice-Chancelier de l'Université-Laval.

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

19 janvier, Mr B. O'Hara, vicaire au Coteau Saint-Louis.

26 janvier, Mr J-B Bourassa, vicaire à Saint-Jean ; Mr J. La porte, vicaire au Coteau-du-Lac.

28 janvier, Mr A. St-Jean, vicaire à Sainte-Cécile.

Le 27 janvier dernier Sa Grandeur Mgr de Montréal, entourée d'un grand nombre de prêtres, a fait la bénédiction de l'église de Longueuil.

Cette imposante cérémonie avait attiré une grande foule de fidèles ; tout le monde a admiré cette nouvelle église dont les paroissiens ont le droit de s'enorgueillir.

Samedi 29 a eu lieu dans l'église Notre-Dame de Pitié le salut annuel de l'œuvre des Tabernacles. M. l'abbé Colin, supérieur du Séminaire, présidait ; il était accompagné de MM. P. Rousseau, Denis et Valois.

Avant le salut M. Colin est monté en chaire. Après avoir félicité les dames, membres de l'œuvre des Tabernacles, de leur assiduité et de leur zèle, il a dit que trois considérations devaient engager ces dames à redoubler d'assiduité et de zèle pour cette œuvre.

1. D'abord les bienfaits dont Jésus a comblé les femmes de l'Évangile et après elle les femmes chrétiennes.

2. La pauvreté où Jésus s'est réduit lui-même dans les tabernacles.

3. L'abjection volontaire et extérieure dans laquelle Il se soumet dans les missions les plus pauvres.

Après le sermon a eu lieu le salut et la bénédiction du Très-Saint Sacrement donnée par M. Colin ayant MM. Denis et Valois, pour diacre et sous-diacre.

Le chant a été exécuté par les élèves du pensionnat de la Congrégation.

Dimanche dernier, après la grand'messe, a eu lieu dans toutes les églises la consécration au très saint Cœur de Marie à l'occasion de l'anniversaire de l'établissement de l'Archiconfrérie à Montréal.

Diocèse de Saint-Hyacinthe.—Le très révérend père Maricourt, prieur de Saint-Hyacinthe, écrit au père directeur de l'Année Dominicaine :

“ Quand vous recevrez cette lettre, j'aurai donné l'habit de notre Ordre à quatre jeunes gens, deux du diocèse de Saint-Hyacinthe et deux du diocèse de Rimouski.

“ Nous sommes à la veille d'entrer dans notre nouveau couvent. A la belle saison, je vous en enverrai une photographie. Nous avons bâti deux ailes, une de cent vingt pieds, parallèle à notre église et l'autre, de cinquante-quatre, perpendiculaire à l'église et s'y rattachant par un petit corridor qui nous donne entrée de plein-pied dans le chœur de l'église. Ces deux ailes contiennent toutes les pièces communes au rez-de-chaussée et vingt-cinq cellules au premier. La cuisine est dans le sous-sol, avec un ascenseur aboutissant au réfectoire. Le réfectoire, la bibliothèque, le chapitre et le cloître sont pavés de carreaux noirs et blancs comme ceux du chapitre de Flavigny. Le cloître, fermé à cause de la température du pays, est voûté ; il est en style gothique. Toute la maison est chauffée à l'eau chaude par une seule fournaise placée à l'angle des deux ailes. Une chaleur douce et égale règne dans toute la maison.

“ La plupart des pièces, la bibliothèque surtout, sont à l'épreuve du feu. La toiture est en ardoises comme en France et un gracieux clocher, couronné d'une croix, surmonte tout l'édifice. Encore quelques jours et nous serons tous installés dans ce couvent, œuvre de M. Barbeau, entrepreneur des principaux couvents ou pensionnats de Saint-Hyacinthe. Notre architecte a été M. Leprohon, de Montréal. *Dominus custodiat introitum nostrum ! !* ”

GLOIRE, AMOUR ET RÉPARATION AU CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS-CHRIST ET AU TRÈS SAINT CŒUR DE MARIE IMMACULÉE.

A. M. D. G. & M. Im.

Ottawa, Ontario, 24 janvier 1887.

A Monsieur P. Dupuis, rédacteur de la

“ Semaine Religieuse de Montréal. ”

TRÈS CHER MONSIEUR,

Le charmant “ Almanach de la Ligue du Cœur de Jésus ” deuxième année), donne les renseignements les plus consolants sur les progrès rapides et constants que fait, chaque jour, cette

admirable société véritablement chère au divin Cœur de Jésus, ainsi qu'à toutes les familles chrétiennes qui ont le bonheur d'en connaître les nombreux et précieux avantages. J'ose donc espérer, Monsieur le rédacteur, que vous aurez, comme à l'ordinaire, la complaisance de me donner l'hospitalité dans les pieuses pages de votre *Semaine religieuse*, qui, nous l'espérons fermement, vivra éternellement et se répandra de plus en plus afin qu'elle devienne encore plus puissante pour faire un plus grand bien. Merci mille fois pour tous vos bienfaits à mon égard.

D'ailleurs vos pieux et nombreux lecteurs me permettront aussi, j'en ai la douce confiance, de continuer pour des raisons très importantes à aider la propagation de la dite Ligue universelle du Sacré-Cœur de Jésus, qui déjà compte près de 12 mille membres dans notre noble et catholique Canada et aux Etats-Unis...

Le bon Dieu se plaît donc à bénir cette sainte société de prière et d'action : œuvre si conforme au désir ardent de notre très illustre et très saint Père Léon XIII, qui demande plus que jamais que tous les vaillants soldats de Jésus-Christ se réunissent et forment une immense coalition d'efforts et de prières afin d'obtenir et de hâter le complet triomphe de la sainte Eglise et, par suite, la revendication du pouvoir temporel et des droits de l'auguste Vicaire de Jésus-Christ si odieusement spoliés par les agents de l'armée infernale de la franc-maçonnerie et autres sectes identiques. En face des grandes ruines morales qui couvrent le monde et font périr éternellement des milliers d'âmes que le Cœur adorable de Jésus a tant aimées et pour lesquelles Il a tant souffert, il est donc urgent que nous nous fassions les avocats et les soldats du Sacré Cœur en arborant ostensiblement et intrépidement son saint Drapeau, c'est-à-dire en entrant généreusement dans la Ligne du Cœur de Jésus où tous les sociétaires ont l'immense avantage de participer aux prières et aux mérites d'environ 14 millions de membres et notamment, plus de 40 mille paroisses, communautés ou œuvres catholiques régulièrement agrégées par un Diplôme à la Ligue du Sacré-Cœur. comme nous en trouvons la preuve convaincante dans la dernière livraison du *Messager du Cœur de Jésus*.

On remarquera sans doute que, même les Sociétés et les Communautés Religieuses se font une gloire et un bonheur de se grouper sous la sainte bannière du Cœur si aimant de Jésus afin de lui offrir constamment gloire, amour et réparation pour tous les outrages que reçoit chaque jour ce Cœur méconnu des hommes et surtout dans le très saint Sacrement de son amour. Honneur donc et reconnaissance à ces illustres Congrégations et à ces pieuses Sociétés qui donnent une force indicible à la Ligue du Cœur de Jésus, qui, comme on le voit, devient véritablement universelle et donne les moyens efficaces pour guérir les maux si nombreux qui affligent le monde et sans doute cet' assertion est conforme aux remarquables paroles du grand et immortel Pie IX.

“ L'Eglise et la société n'ont d'espérance que dans le Sacré-Cœur de Jésus : c'est Lui qui guérira tous les maux, la dévotion sincère et constante au Cœur de Jésus sauvera le monde ”. Voilà donc le remède si précieux indiqué par ce saint Pape qui, comme on le sait, avait une connaissance aussi parfaite que possible de la société civile et des maux dont elle souffre.

Voilà pourquoi il travaillait par tous les moyens possibles à répandre et propager la Ligue du Sacré-Cœur, puisque le but principal de cette société est de propager universellement la grande dévotion au très saint Cœur de Jésus et de l'auguste Reine du saint Rosaire ; afin que le règne de Dieu arrive et se maintienne partout et toujours mais surtout dans notre beau pays que l'on a déjà appelé le Canada du Sacré-Cœur. Travaillons donc à mériter de plus en plus ce glorieux titre à l'exemple de la république de l'Equateur, si justement célèbre dans l'univers entier à cause de son intrépide consécration au divin Cœur de Jésus qui est d'ailleurs reconnu officiellement comme le puissant patron de cette illustre nation. Chacun sait qu'actuellement on appelle ce noble et glorieux pays la république du Sacré-Cœur qui fait la gloire et la consolation de notre bien-aimée Mère la sainte Eglise et de son auguste chef Léon XIII..... Cependant revenons à la Croisade universelle du Cœur adorable de Jésus et à quelques moyens pour aider à la répandre, le plus possible, dans toutes les paroisses et surtout dans les écoles et collèges et même dans les grands ateliers franchement catholiques. Qu'il me soit donc permis encore et toujours à titre d'humble suppliant, de solliciter très instamment le concours de prière et d'action de tous les zélateurs et amis du Sacré-Cœur, afin d'aider à promouvoir constamment les intérêts de cette sainte Ligue, par des moyens pratiques et accessibles à tous ; car, effectivement, quoi de plus facile que de procurer à des parents ou amis quelques bons livres, quelques pieuses revues et spécialement quelques exemplaires du charmant almanach de la Ligue du Cœur de Jésus, en vente chez MM. Cadieux et D'rome, rue Notre-Dame, Montréal, prix 10 cents ; à cette populaire Librairie, on peut aussi s'abonner au *Messenger du Cœur de Jésus*, qui est éminemment propre à faire connaître et aimer, plus que jamais, la belle et consolante dévotion aux divins Cœurs de Jésus et de Marie Immaculée, d'ailleurs si intimement et si fortement liée à l'indispensable dévotion au très saint Sacrement. Par conséquent il est souverainement consolant et agréable de voir la vaillante et pieuse société de l'adoration nocturne et diurne se propager, partout et constamment, pour glorifier et consoler le Cœur Eucharistique de Jésus-Christ, afin d'en obtenir toutes les grâces dont nous avons un si grand besoin durant les temps mauvais que nous traversons ; honneur donc à cette puissante phalange de l'armée du bon Dieu ; espérons qu'elle aidera grandement par ses prières et ses bonnes œuvres à rallier et rassembler tout l'univers et son peuple sous le noble et sain

drapeau du Sacré-Cœur, qui est celui de la Ligue en question. Terminons, s'il vous plaît, en reproduisant quelques touchantes paroles de notre très illustre et très saint Père Léon XIII relativement à la Ligue et à la dévotion au Cœur de Jésus : " Nous désirons de toute l'ardeur de notre âme que la dévotion sincère au Cœur Sacré de Jésus se propage et se répande sur toute la terre. Connaissant, en effet, combien elle est salutaire et profitable pour les âmes, Nous nourrissons la douce et ferme espérance que de grands biens ne manqueront point d'émaner de ce divin Cœur et qu'ils seront le remède efficace des maux qui affligent le monde. Dévouez-vous donc avec zèle et charité, Fils très chers, pour qu'ils s'unissent étroitement à ce Cœur, pour qu'ils l'imitent, l'aiment et réparent les offenses dont il est l'objet, pour qu'ils unissent leurs prières, leurs intentions, leurs affections aux prières, aux intentions, à l'amour de ce divin Cœur et que par là aussi ils participent à sa rectitude, à sa sainteté, à sa puissance si efficace. Les fruits de salut qui résulteront pour les âmes seront multiples et précieux et de nouveau l'on touchera du doigt que la sanctification des âmes aussi bien que la vraie prospérité est placée tout entière en Jésus-Christ "..... (Extrait du *Messenger* de décembre 1884). Votre très humble serviteur,

UN RELIGIEUX DU SACRÉ-CŒUR.

Bibliographie. — LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE, almanach annuaire du clergé canadien publié par CADIEUX ET DEROME.

Cette nouvelle publication, faite avec les plus grands soins, contient les renseignements les plus utiles et les plus exacts sur le clergé canadien et les communautés religieuses. Ces renseignements, ainsi que le disent les éditeurs, ont été puisés aux sources mêmes ; ce sont les secrétaires des divers évêchés et les supérieurs de chaque communauté religieuse qui les ont fournis.

LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE est rempli de détails aussi exacts que possible ; le chapitre des communautés religieuses est une statistique complète qui donne le tableau général de chaque communauté.

A la fin de ce volume se trouve la liste par ordre alphabétique de tous les prêtres du Canada avec leur adresse et leur fonction.

Cette publication, qui n'est qu'à sa première année, nous paraît excellente ; et tout en étant faite surtout pour les membres du clergé, elle est nécessaire à tous, car elle contient des renseignements dont on a besoin journellement, et qu'il faudrait, sans elle, rechercher de divers côtés.

Nous pouvons aisément prédire un grand succès au CANADA ECCLÉSIASTIQUE.

LE SACRÉ COLLEGE.

CARDINAUX-ÉVÊQUES.

LL, ÉV. et RR, SS.	Lieu et date de naissance.		Fonctions.	Titre.	Création.
SACRÉS, Charles.	Montalto. (États Rom.)	9 mai 1808	Doyen du Sac. Coll. Prof. de la Cong. du Cérém. Pro-dativo.	Év. d'Ostie et Volletri.	27 sep. 1861
PINA, Jean-Bapt., de l'Ordre de St-Denis.	Champfougell. (France)	1 août 1812	Sa-Doyen du S. Col. Biblio. théâtre de la sainte Eglise Rom.	Év. de Porto et Sainte-Ruffno.	16 mars 1863
MONACO la VARETTA, Raphaël.	Aquila. (Naples)	23 févr. 1827	Secrét. de l'Inquisit. Grand Pénit. Archip. des'archib de Lat.	Év. d'Albano.	13 mars 1868
ONEGLIA di SAN STEFANO, Louis.	Bonovogionna. (Piémont)	9 juil. 1828	Caméringuo de la sainte Eglise. Archeleancollor de l'Université Rom.	Év. de Palestrina.	22 déc. 1873
MARTINELLI, Thomas - Mario des Ermites de St-Augustin.	Lucca. (Tosc.)	3 févr. 1827	Préf. de la Cong. de l'In- dex.	Év. de Sabino (l'abbé perpétuel de Sainte- Marie de Farfa.	22 déc. 1873
HOWARD, Edouard.	Hainton (Ang.)	13 févr. 1829	Archip. de la Bas. Vat. Préf. de la Fab. de Saint- Pierre.	Év. de Frascati.	12 mars 1877

CARDINAUX-PRÊTRES.

de HONENIGER, Gust-Adolphe	Rotenburg. = (Wurtemberg)	20 févr. 1823	Prem. prêtre, Archip. de la Bas. Libérienne.	St-Callixte.	22 juin 1866
BONAPARTE, Lucien.	Rome.	15 nov. 1828		St-Laurent in Lucina.	13 mars 1868
FERRIERI, Innocent.	Fano. (États Romains)	14 sept. 1810	Préf. des CC. des Év. et Rég. et de la Discipline rég.	St-Cécile.	13 mars 1868

SIMON, Jean.	Alba Realu. (Hongrie)	23 août 1813	Arch. de Sirigonio.	St-Barthélemi all' Iso-22, déc. 1873
ZEBOSNOWSKI, Miodcislas.	Górki. (Pologne)	20 oct. 1822	Soec. d's Brefs. grand Chancel. des ordres pontif. de chevalier.	St-Mario in A-ra Cali. 15 mars 1875
MANNING, Henri. Éd.	Tullonidge. (Angleterre)	15 juil. 1808	Arch. de Westminster.	St-André et Grégoire al monte Calio. 15 mars 1875
SMEONI, Jean.	Palliano. (Ét. R.)	23 juil. 1816	Préf. de la Propag.	St-Pietro in vincoli. 15 mars 1875
BARTOLINI, Domin.	Rome.	16 mai 1813	Pr. de la C. des Rites.	St-Marc. 15 mars 1875
FRANZELIN, Jean-Baptiste, de la Comp. de Jésus.	Alfinc. (Tyrol)	15 avril 1816	Pr. de la C. des Indul. et Saintes Reliques.	St-Bonifacio et Alexis 1 avril 1876
BERAVIDES y NAVARRERTE, Fr's de Paulo.	Bazaca. (Espagne)	17 mai 1810	Arch. de Sarragosse.	St-Pietro in Montorio. 12 mars 1877
PAYA y RICO, Michel.	Bonajama. (Esp.)	20 déc. 1811	Arch. de Compostello.	St-Quirico et Julitte. 12 mars 1877
di CANOSSA, Louis.	Vérone. (Lomb.)	1 avril 1809	Év. de Vérone.	St-Marc. 12 mars 1877
SERAFINI, Louis.	Mugliano. (Ét. R.)	7 juin 1808	Préf. de la C. du Conc. et de l'Immunité.	St-Jér. degli Schiavoni 12 mars 1877
MHALOVITZ, Joseph.	Turda. (Hongr.)	16 janv. 1814	Arch. de Zagabria.	St-Pancrace. 22 juin 1877
PAROCCHI, Lucido-Marie.	Mantoue. (Lom.)	13 août 1833	Card. Vic. Pr. de la C. de la Résid. des év. Prés. de la C. de la visite apost.	St-Croix in Gerusa. 22 juin 1877
de FUNSTENBERG Frédéric.	Vienne. (Autr.)	8 oct. 1812	Arch. d'Olmutz.	St-Chrysogone. 12 mai 1879
DEPREZ, Florian.	Ostercourt. (Pr.)	14 avril 1807	Arch. de Toulouse.	St-Marcellin et Pietro 12 mai 1879
HAYWALD, Ludovic.	Szczesony. (Hongr.)	1 oct. 1816	Arch. de Colocza.	St-Mario degli Angeli 12 mai 1879
FERNANDA dos SANTOS SILVA, Ayméric.	Porto. (Portug.)	16 janv. 1819	Év. de Porto.	St-SS-Couronnés. 12 mai 1879
ALMONDA, Gaétan.	Gónos. (Piém.)	23 oct. 1818	Arch. de Turin.	St-Max. in Traspont. 2 mai 1879
CATTANI, Jacques.	Brisighella. (Ét. R.)	13 janv. 1823	Arch. de Ravenna.	Sto-Balbine. 19 sept. 1879
JACOBINI, Louis.	Genzano. (É. R.)	5 janv. 1830	Soecrét. d'État. Adm. des biens du S. S. Préf. de la C. Laturétano.	Sto-Marie della Villa. 19 sept. 1879
LAURENZI, Charles.	Pérouse. (É. R.)		Soecr. des Mémoires.	Sto-Anastasio. Réserveappel- to le 13 déc. 1880, publié le 10 nov. 1884

LE SACRÉ COLLEGE.

CARDINAUX-PRÊTRES.

Noms et RR. SS.	Lieu et date de naissance.	Fonctions.	Titre.	Création.
AGOSTINI, Dominique.	Trevise. (Vénet.) 31 mai 1825	Patriarche de Venise.	St-Eusèbe.	27 mars 1882
LAVIGNE, Charles - Martial - Allemand.	Bayonne. (France) 31 oct. 1825	Arch. de Carthage et d'Algèr, Préfet du Sahara.	St-Agnès <i>fuori le mura.</i>	27 mars 1882
BIANCHI, Angelo.	Rome. 10 nov. 1817		St-Praxède.	25 sept. 1882
CZACKI, Wladimir.	Poryok. (Polog.) 16 avril 1834		St-Pudonienno.	25 sept. 1882
NETO, Joseph-Sébastien.	Lagis. (Portug.) 8 févr. 1841	Patriar. de Lisbonne.	St-XII Apôtres.	24 mars 1884
SAN FELICE des ducs d'AQUAVIVA, G. de l'Ordre de St-Benoît	Aversa. (Naples) 18 avril 1834	Arch. de Naples.	St-Clément.	24 mars 1884
CELESIA, Pierre - Jérôme, de l'Ordre de St-Benoît.	Palerme. (Sic.) 13 janv. 1814	Arch. de Palerme.	St-Prisque.	10 nov. 1884
MONESCHILLO y Viso, Antoine.	Corral. (Esp.) 2 sept. 1811	Archev. de Valence.	St-Augustin.	10 nov. 1884
MASBATA, Guillaume, de l'Ordre des Capucins.	Piava. (Piém.) 8 juin 1800		St-Vital, Gervais et Protals.	10 nov. 1884
GANONADZE, Céléstin, de l'Ordre de St-Benoît.	Tinustetten. (Aut.) 20 août 1817	Archev. de Vienne.	St-Eusèbe.	10 nov. 1884
GONZALES y DIAZ TUNON, de l'Ordre des frères Prêcheurs	Victoria. (Esp.) 28 janv. 1831	Archev. de Séville.		10 nov. 1884
MELONIS, Paul.	Munster. (Pr.) 6 janv. 1813		St-Étienne <i>al monte Carlo.</i>	27 juil. 1885
CARCELLATO, Alph. des ducs de CASTROPAGANO, Oratorien.	Marseille. (Fr.) 5 févr. 1824	Arch. de Capoue.	St-Mario <i>del popolo.</i>	27 juil. 1885
BATTAGLINI, Franc.	S. Agostino di Piano. (Ét. R.) 13 mars 1823	Arch. de Bologno.	St-Bernard <i>alle Terme.</i>	27 juil. 1885
MONAY, Patrice.	Leighlinbridge. (Ir.) 17 sept. 1830	Arch. de Sidnoy.	St-Suzanne.	27 juil. 1885
SCHIAPPINO, Placido, Olivétain	Gènes. (États Sard.) 5 sept. 1820		St-Jean et Paul.	27 juil. 1885
BENYANDOU, Victor-Félix.	Castros. (Pr.) 25 juin 1815	Arch. de Sens.		7 juin 1886
ΥΑΣΗΚΕΡΑΥ, Alexandre.	Sto-Marie de Beauvo. (Can.) 17 fév. 1820	Arch. de Québec.		7 juin 1886

LASSENIEUX, Bonoit-Marie.	Villefranche. (Fr.)	15 oct. 1824	Arch. de Reims.	7 juin 1886
GIBONS, Jacques.	Baltimore. (É. U.)	13 juil. 1834	Arch. de Baltimore.	7 juin 1886
PLACÉ, Ch.-Philippo.	Paris.	14 févr. 1824	Arch. de Rennes.	7 juin 1886

CARDINAUX-DIACRES.

MERTZ, Théodulpho.	Aulpiere. (États Rom.)	9 févr. 1806	Proun. diacre, V. chanc. de la S. E. R. Somm. des Lett. ap.	St-Laurent in Damaso. 15 mars 1858
RANDI, Laur. nt-Hilarton.	Bugnacavallo. (idem)	12 juil. 1818	Prof. de l'Econ. de la Pro-pagande.	Sto-Mario in via lata. 15 mars 1875
PELLERINI, Antolno.	Rome.	11 août 1812	Préf. de la Congr. des	St-Mario in Aquiro. 28 déc. 1877
PECCI, Joseph.	Carpineto. (États Rom.)	13 déc. 1807	Études.	Ste-Agathe alla Sca-birya. 12 mai 1879
NEWMAN, Jean-Il nri, de la Cong. de l'Oratoire.	Londres. (Ang.)	21 févr. 1801		St-George in Velabro. 12 mai 1879
HIERON ROETHEM, Joseph.	v urzbourg. (Bavière)	15 sept. 1824	Préf. des archives aposto-liques.	St-Nicolas in Carcere. 12 mai 1879
ZIGLIARA, Thomas, de l'Ordre des Frères Prêcheurs.	Bonifacio. (Corse)	20 oct. 1833		Sis-Cômo et Damion 12 mai 1879
RICCI-PARNACCIANI, François.	Rome.	8 juin 1830	Grand prieur de l'ordre militaire de Jérusalem.	St-Mario in Portico. Rés. in petto le 13 de 1880, publié le 27 mars 1882.
GONTI-MENOSI, Carmo.	Subiaco. (Ét. R.)	15 févr. 1810	Abbé com. de Subiaco.	St-Mariacat martyrs. 10 nov. 1884
MASOTTI, Ignaco.	Forl. (Id.)	16 janv. 1817		St-Césaire. 10 nov. 1884
VIGNA, Isidoro.	Bassano. (Id.)	20 avril 1832	Prof. de la Signatura.	St-Ango in pescitera. 10 nov. 1884
CRISTOFORI, Charles.	Viterbo. (Ét. R.)	5 janv. 1813		Sts-Vito et Modosto. 27 juil. 1885
THEODOLI, Auguste.	Rome.	18 sept. 1810		St-Mario della Scala. 7 juin 1886
MAZZULLA, Camillo, de la Comp. de Jésus.	Vulturno (Naples.)	10 févr. 1833		St-Adrian al foro Romano. 7 juin 1886

ÉTAT ACTUEL DU SACRÉ COLLÈGE.

Sur les 63 Cardinaux vivants, 30 ont été créés par Léon XIII, 25 par Pio IX. Il reste six chapeaux vacants. Bien qu'il y ait 74 titres cardinaux, le Sacré-Collège au complet ne doit compter que 70 Cardinaux.

Acte de soumission.—Le quarantième et dernier volume de l'*Histoire de l'Eglise*, commencée par M. Darras, vient de paraître. Il contenait une note finale où étaient renouvelées toutes les accusations contre la Compagnie de Saint-Sulpice et son Supérieur.

Cette note a été enlevée, et à la place on lit l'acte suivant.

Note proposée à la signature de Mgr Fèvre, par l'Archevêque de Paris.

“ Nous avons achevé le XLe et dernier volume de l'*Histoire de l'Eglise*, commencée par M. l'abbé Darras, et publiée à Paris, chez M. Vivès, libraire-éditeur, lorsque nous avons été appelé par Mgr l'Archevêque de Paris. Ce prélat était chargé par Son Eminence le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, de nous faire savoir que Notre Saint-Père le pape Léon XIII avait éprouvé un vif déplaisir de la manière dont nous avons parlé de la Compagnie de Saint-Sulpice, dans le tome XXXVII de l'*Histoire de l'Eglise*, et que pour apporter au mal le remède convenable, Il avait adressé un Bref à M. l'abbé Icard, supérieur des Sulpiciens.

“ D'après les instructions qui lui étaient données, Mgr l'Archevêque de Paris devait nous appeler près de lui, nous remettre une copie authentique du Bref et nous amener à le faire imprimer dans le premier volume de notre *Histoire* que nous viendrions à publier, en y joignant notre acte de soumission aux jugements de Sa Sainteté et en rétractant tout ce que nous avons avancé d'excessif et d'inconsidéré dans notre ouvrage.

“ Désireux d'obéir en tout aux volontés du Saint-Père, et de nous conformer aux instructions qui nous ont été transmises de sa part, nous faisons imprimer à la fin de ce XLe et dernier volume le Bref donné à la Compagnie de Saint-Sulpice. Nous déclarons adhérer avec une soumission filiale aux jugements de Sa Sainteté et nous rétractons tout ce qui, dans notre *Histoire*, peut être en contradiction avec le Bref susmentionné du 10 juillet 1886.

“ Nous sommes heureux, en terminant l'*Histoire de l'Eglise*, de clore notre travail par un acte personnel de soumission au Saint-Siège, dont nous nous sommes efforcé constamment d'affirmer l'autorité.”

A la suite de cette note est publié le texte latin du Bref pontifical, puis vient la signature.

JUSTIN FÈVRE, Vic.-général, Prot. Apostolique.

MARTYRE DE CENT NÈGRES DE L'OUGANDA

Voici ce qu'écrivait de Rubaga, capitale de l'Ouganda, le révérend père Lourdel, l'infatigable missionnaire qui travaille, depuis bientôt dix ans, à la conversion des pauvres nègres de l'Equateur :

Saint-Marie de Rubaga, 25 juin 1886.

Très Révérend et bien cher Père Supérieur,

Nous n'avons plus rien désormais à envier aux autres Missions ; l'Ouganda a, lui aussi, ses martyrs. Nous sommes en pleine persécution ; une vingtaine de nos meilleurs néophytes et des plus

influents viennent d'être, les uns brûlés, les autres massacrés et coupés par morceaux pour avoir commis l'heureuse faute de suivre la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. D'autres ont reçu de fortes bastonnades, un certain nombre sont encore dans les fers où ils subissent chaque jour les tortures raffinées qu'invente le génie infernal de leurs cruels bourreaux.

Le reste de nos néophytes et catéchumènes sont traqués comme des bêtes fauves et ne savent où se cacher. Chaque nuit, un bon nombre viennent pour recevoir le sacrement de confirmation, car jusqu'à présent, on ne nous a pas encore mis de geôliers chargés d'empêcher nos relations avec les indigènes. Un moment nous avons cru que, nous aussi, nous allions peut-être augmenter la blanche armée des martyrs ! Mais Dieu, je pense, ne nous a pas encore jugés dignes de la palme ; Mgr Livinhac, notre vénéré vicaire apostolique, eût trop vite terminé ses courses apostoliques. Il s'en serait tiré à trop bon marché.

Le diable n'a reçu, pour le moment, que le pouvoir de toucher à ceux que nous avons engendrés dans la foi, mais pas encore à nous. Quoi qu'il en soit, Mgr reprendra le chemin du Bukoumbi avec le Père Giraud, et nous resterons trois ici : le Père Denvit, le frère Amance et moi, pour encourager et fortifier nos chrétiens au milieu de cette terrible lutte.

Je tâcherai, plus tard, de recueillir les divers actes de nos martyrs ; mais, jusqu'à présent, je n'ai pu savoir que peu de choses, car les témoins oculaires de leur martyre n'ont pas encore pu nous donner de nouvelles à nous directement.

Une des causes de la persécution, pour le roi, et surtout pour les grands du pays, c'est de voir substituer le culte de Dieu au culte de leurs superstitions.

Voici à quelle occasion le roi a commencé le massacre de nos chrétiens. Un jeune page appelé Denys Sebugua fut surpris, par le roi lui-même, faisant le catéchisme à un de ses compagnons. Le roi demanda son épée et tua le jeune page, il fit aussitôt appeler le ministre, et dit qu'il voulait un massacre général de tous les chrétiens.

Les portes du palais furent alors toutes fermées, et tous les pages menés, le lendemain, devant le roi. " Que ceux, dit alors Muanga, qui prient comme les Blancs se rangent de ce côté ". Aussitôt le chef Luanga vint se mettre du côté désigné et ses compagnons vinrent se ranger autour de lui. Le roi les fit garrotter et, quelques jours après, la plupart étaient brûlés vifs sur la montagne de Mamugongo, du côté du lac ; d'autres furent tués ou coupés en morceaux.

Agréez, etc.

Signé : SIMÉON LOURDEL

Missionnaire d'Alger.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

La *Lectura Catolica*, revue espagnole, parle comme il suit de la situation intolérable à laquelle est soumise dans Rome le Souverain-Pontife :

“ On en est arrivé à ce point en Italie que, non-seulement la plèbe, mais le gouvernement lui-même donne son adhésion, voire ses encouragements aux desseins iniques, aux menaces sacrilèges qui accroissent chaque jour les angoisses du Pape dans sa prison du Vatican et qui visent à favoriser les derniers excès des sectaires, semblables aux bêtes furieuses de la révolution. Tout cela s'accomplit sous le couvert de l'hypocrite loi des garanties, faite en apparence pour assurer l'exercice de l'autorité spirituelle du Pape, mais n'aboutissant en réalité qu'à favoriser les ennemis de la Papauté et de la religion. Aussi bien, il y a là une preuve irréfutable de ce que le gouvernement subalpin ose encore nier, à savoir que le Pape est réellement captif, et qu'il ne peut sortir du Vatican sans s'exposer aux plus vils outrages ou contre sa personne ou contre son autorité, contre sa dignité, en un mot contre tout ce qu'il représente dans le monde comme Chef suprême de l'Eglise catholique, comme Vicaire de Jésus-Christ sur terre ”.

La Diète de Prague a voté une somme de 3000 florins destinés à faire dans les archives du Vatican des recherches relatives à l'histoire de Bohême. Léon XIII a rendu un service inappréciable au monde savant en ouvrant les archives du Vatican. Cet acte de haute libéralité continue de porter ses fruits. Toutes les nations viennent puiser, les unes après les autres, dans ce trésor de documents mis si généreusement par le Pape à la disposition des savants et des historiens.

A propos de l'œuvre accomplie par le Saint-Siège dans les Indes, la *Rassegna Nazionale*, revue libérale de Florence, reconnaît que, depuis l'élection de Léon XIII, “ un renouvellement de vitalité s'est manifesté dans l'Eglise, qui, dirigée par un esprit vaste et compréhensif, une volonté ferme et persistante, a accompli de grandes œuvres en appliquant la méthode recommandée par l'adage : *fortiter et suaviter*. ”

La *Rassegna Nazionale* loue en termes magnifiques l'œuvre de la réorganisation hiérarchique opérée par Léon XIII dans les Indes orientales : elle y voit le prélude d'une action plus efficace et plus féconde du catholicisme dans ces contrées. Quant aux détails techniques, la revue florentine s'est surtout inspirée de l'intéressante et substantielle étude publiées, il y a quelque temps, par M. le comte Soderini dans la *Rassegna Italiana*.

¶ Nous avons déjà parlé des protestations diverses et nombreuses contre les actes de vandalisme qui se commettent à Rome, sous

le prétexte de la moderniser. Et ce ne sont pas seulement les cléricaux, ni même les catholiques qui seuls se plaignent.

Voici que l'*Indépendance Belge*, feuille ultra-libérale, vient à son tour protester au nom des amis de l'art et de l'histoire :

Ce qu'il faut regretter le plus, c'est la disparition des magnifiques villas qui formaient un des plus beaux attraits de la capitale et qui étaient au surplus, pour ses habitants, une garantie de salubrité. Hors de la porte Pie, près de la porte Salaria, dans les environs de Saint-Jean-de-Latran et même au delà du Tibre, ces villas, peuplées de statues et plantées d'yeuses et de lauriers gigantesques, ont déjà fait place à des quartiers nouveaux. La cohue des spéculateurs s'est ruée sur toutes ces magnificences. Ça été une frénésie, une curée et ce qu'on en a dit n'est rien à côté de ce qu'il en faudra dire lorsqu'on aura pu faire l'inventaire complet de tous les sacrilèges consommés.

La fureur des spéculations hâtives n'est pas la seule coupable. L'ambition d'imprimer à l'ancienne capitale du catholicisme un cachet nouveau, et de lui imposer, pour ainsi dire, l'étiquette du régime actuel, a aussi contribué à fourvoyer l'esprit de ceux qui ont présidé à cette transformation. Sans cette ambition l'idée de placer sur les hauteurs du Capitole le monument de Victor-Emmanuel, afin que l'ombre du grand roi fraternisât avec celle de Marc-Aurèle, ne serait venue à personne. C'est à cette idée saugrenue que nous devons la disparition de la Tour de Paul III et du cloître d'Ara-Coeli. Tout a conspiré, hélas ! pour hâter et compléter cette œuvre de désolation, dont les amis de l'art et de l'histoire se sentent offensés.

Si encore on avait su et voulu créer une ville tout à fait nouvelle, dont l'aspect eût toujours formé un contraste paisible avec ce qui restait de l'autre, mais qui aurait été au moins propre, aérée, conçue dans un style élégant, coquet, vraiment architectural, et bâtie d'après des données hygiéniques ! Mais on n'a écouté que le désir de faire vite et de gagner beaucoup. Au lieu de maisons, on a construit des casernes. Les nouvelles rues, bordées de bâtisses de sept étages, où la population est entassée en désordre, donnent l'idée d'une grande ville commerciale habitée par des gens affairés et construite par des épiciers enrichis. En descendant vers la vraie Rome, par les quartiers modernes, on ne se louterait guère qu'on foule le sol qui a vu fleurir la Renaissance et qui a été le berceau de la grandeur romaine.

De son côté, le *Figaro* rapporte que M. Hébert, le directeur de l'école française à Rome, vient de mettre la dernière main à un tableau qui excitera en Italie une vive émotion.

Dans ce tableau allégorique, M. Hébert exprime le regret qu'éprouvent tous les artistes à voir la Ville Eternelle modernisée par l'ouverture de boulevards, par l'introduction de la lumière électrique et toutes les innovations des ingénieurs et des architectes d'aujourd'hui.

On voit que le mouvement de protestation qui s'est élevé dans le monde artistique européen contre la transformation de Rome ne se ralentit pas.

Notre Saint-Père le Pape vient de confier à un évêque, avec le titre de vicaire apostolique, le gouvernement des catholiques en Suède.

Depuis les malheurs causés par la prétendue Réforme protestante, la Suède n'avait plus d'évêque ; quelques prêtres, en très petit nombre, résidaient à Stockholm.

C'est ainsi que le catholicisme reparait dans tous les pays d'où il avait été si malheureusement banni, il y a trois siècles et demi.

En 1767, vivait à Carpineto, près d'Agnani, en Italie, la noble famille des Pecci. Le chef de la maison, Charles Pecci, s'était uni en mariage à la pieuse dame Anna-Maria Jacovacci.

Les deux époux vivaient dans la plus parfaite intelligence ; mais quelque chose manquait à leur bonheur : ils n'avaient pas d'enfant, et leur illustre race allait s'éteindre. La vertueuse dame fit part de son chagrin à un vénérable religieux, le père Raymond de Rome, franciscain de l'Observance, qui mourut en odeur de sainteté. Celui-ci lui conseilla de se recommander à saint Louis d'Anjou et de faire une neuvaine à cette intention. Il lui fit aussi promettre de donner le nom du saint à l'enfant qu'elle obtiendrait par ses prières et de célébrer, chaque année, une fête en son honneur, avec toute la famille. Le conseil du père Raymond fut suivi. En récompense de sa foi, Anna-Maria devint mère d'un enfant qui s'appela Louis et fut le père de N. T. S. P. Léon XIII.

Il ne faut donc pas s'étonner de la dévotion de Sa Sainteté envers l'Ordre franciscain : c'est une tradition de famille, un héritage sacré et comme un devoir de reconnaissance. En souvenir de ce bienfait dû à la médiation de saint Louis, la famille Pecci choisit pour patron l'aimable évêque de Toulouse, et, chaque année, elle en célèbre la fête avec grande solennité.

D'OU VIENT LE BONHEUR ?

Sur le rivage où le vent souffle, où le flot vient mourir, s'élève sa maisonnette, bien petite, bien pauvre, mais bien gaie.

Une fenêtre, aux verres dépolis par l'air salin, lui donne de la lumière ; la lumière entre aussi par la porte, toujours ouverte, qu'entourent des festons de chèvre-feuille et de lilas. Une vigne, au cep vigoureux, court sur les vieux murs ; les oiseaux nichent dans les crevasses, au bord du toit, et le chaume qui le couvre s'agrémente, au printemps, de fleurs blanches ou jaunes qui chantent en parlant le faîte de l'humble logis.

Pendant le jour, le vieux marin se fait pêcheur : il a sa barque

et ses filets. Le soir, quand le soleil plonge dans l'Océan, il s'assoit, en face des flots, sur le banc de pierre qui escorte le seuil, et lançant dans l'espace la fumée de sa pipe noire, vieille compagne du vieux matelot, il songe.

J'aime ce vieillard au visage mâle et bon, au cœur franc, à la voix rude qui s'imprègne parfois d'une émotion vraie. Souvent, le soir, quand j'ai feuilleté mes livres et griffonné de longues pages, je dirige vers la cabane ma promenade solitaire, et nous causons :

— Dites-moi, père Loïzik, vous êtes pauvre et vous ne désirez rien, vous avez perdu ceux qui vous aiment et vous êtes consolé, vous êtes vieux et la mort n'a rien qui vous effraie. Où donc avez vous appris ce calme, cette sagesse et cette résignation ?

— Oh ! monsieur, vous le savez aussi bien que moi, puisque, au lieu d'imiter ces grands savants qui ne savent rien, vous préférez le chemin du ciel. C'est que je n'ai jamais oublié les mots que m'apprit ma mère : *Je suis chrétien par la grâce de Dieu.*

Ma mère était une sainte, voyez-vous : pauvre aux yeux du monde, faible de corps et souvent malade ; mais l'énergie de son âme n'était dépassée que par la grandeur de sa foi. Il me semble la voir encore, quand j'étais tout petit, veillant avec son cœur sur mes actions et mes paroles, m'apprenant les prières que le bon Dieu écoute, formant, jour par jour, heure par heure, mon âme à la piété, à la résignation, à la charité."

Le vieillard pleurait. — "Tenez, monsieur, je pleure de joie, quand je pense à ma mère : c'est ma manière de remercier Dieu qui me l'a donnée.

Un jour, j'avais dix ans. mon père venait de mourir et tout manquait à la maison : " Je veux partir, ma mère, pour te donner du pain. "

Ce fut bientôt prêt. La pauvre femme m'embrassa, me bénit et me passa au cou cette médaille de sainte Anne, que je porte toujours.

En revenant d'un long voyage, notre navire entrait dans la rivière de Nantes, lorsqu'un passager que nous avions pris à l'entrée de la Loire, aperçut ma médaille et ricana : " Si je la jetais dans le fleuve, que diriez-vous ? " — " Je ne dirais rien, répondis-je, mais l'un de nous la suivrait, et je vous assure que ce ne serait pas moi. "

Je n'en aurais rien fait, monsieur, je voulais seulement l'effrayer et je réussis. Presque toujours ces esprits forts sont lâches. Aussi, après avoir aboyé, le roquet se tut.

Maintenant, je vis, dans ma cabane, au bord des flots. Par le beau temps, je regarde l'Océan paisible, j'écoute sa douce chanson, et, sur cette immensité, dans ces murmures, je crois voir passer des ombres, reconnaître des voix qui me sont chères. Pendant la tempête, la mer est belle encore : le vent qui souffle, l'écume qui blanchit, les vagues qui se choquent, les bruits qui éclatent

dans l'air ou sortent des profondeurs, tout cela me plaît, car j'aime ces flots sur lesquels s'est écoulée ma vie. Son navire est la patrie du matelot."

Le bon vieillard ne se doutait pas qu'il parodiait un vers d'Ovide :

Omne solum forti patria est, ut piscibus æquor

Le vrai matelot est courageux, surtout s'il est chrétien.

Loïsik reprit : " Voyez vous, monsieur, j'aime l'Océan et j'aime mon navire. Ils ne m'ont pourtant jamais fait oublier la maison où ma mère est morte, le petit jardin que cultivait mon père, et l'église du village avec le cimetière où j'ai l'espoir de dormir un jour.

" J'ai vu tous les pays du monde, j'ai admiré les richesses que la Providence y sème à pleines mains. Mais, au milieu des fleurs de l'Italie ou de l'Espagne, comme parmi les splendeurs du Nouveau-Monde, j'aurais voulu trouver les fleurs jaunes de la lande, les fleurs de mon pays. Chez nous autres, Bretons, l'entêtement va jusqu'au cœur.

" Souvent, quand nous voguions, le dimanche, en pleine mer, je voyais par la pensée, mes amis d'autrefois se presser autour de l'autel. Avec eux j'assistais à la messe,—de cœur. Debout au pied d'un mât, dont la vergue coupait le faite, je me rappelais la Croix, et je priais avec plus de ferveur.

" Aujourd'hui, je suis heureux. Au milieu de mes compatriotes qui m'aiment, je me repose, je pêche, je répare mes filets et je puis aller à l'église causer avec le bon Dieu. Bientôt ma journée finira. J'attends l'heure avec confiance ; car, si le juge est sévère, il est aussi miséricordieux. Et, quand il me demandera ce que je suis, je répèterai les mots qui m'ont servi de boussole : *Je suis chrétien par votre grâce.* Et il accueillera le vieux matelot."

Je serrai la main du vieillard avec une respectueuse affection, et je revins lentement par le sentier de la grève, en demandant au Ciel cette simplicité virile et la science de cet ignorant.

DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils soient
délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XII. 46

PRIONS POUR NOS MORTS

G. Desnoyers, ve Lalongre.—H. Delisle, ép. Latulippe.—C. Boulé, ép. Cartier.—T. Dagenais, ve Gervais.—E. Poulin.—O. Beaulien, ve Lefrance.—L.-D. Quintal.—G. Hélu.—G. Leduc.—J. Sanders.—M. Desmarais.—C. Langlois.—P. Terreault.—J. Blanchette.—C.-O. Lapensé.—A. Cloutier, ép. Edouard.—F. Renaud.—C. Levesque.—Luc Lacroix.—C. Amiot, éc. C. Archambault.—J. Pepin.

DE PROFUNDIS.

MAGASIN DU SACRÉ-CŒUR DESAULNIERS FRÈRE & CIE

(SUCCESSEURS DE L. E. DESMARAIS)

IMPORTATEURS D'ORNEMENTS ET BRONZES D'ÉGLISES

VÊTEMENTS SACERDOTAUX ET VASES SACRÉS

ASSORTIMENT COMPLET D'IMAGERIE RELIGIEUSE :

CHAPELETS, MÉDAILLES ET CRUCIFIX

BANNIÈRES, MERINOS A SOUTANES, SAY NOIR,
HUILE D'OLIVE, CIERGES, ETC., ETC.

Toutes les commandes par la malle ou autrement sont remplies avec ponctualité et promptitude.

Messieurs du clergé et les communautés religieuses sont priés de bien vouloir faire une visite à notre assortiment qui est absolument au complet.

1628 RUE NOTRÉ-DAME 1628

MONTREAL.

PENTURES

A RESSORT DE GEER
employées dans plus de trente églises
et dans un plus grand nombre d'édifices publics, les seules durables.

AUSSI BOURRELETS EN CAOUTCHOUC POUR GARANTIR DU FROID PAR LES PORTES ET FENÊTRE

Chez **L. J. A. SURVEYER,**

1588, RUE NOTRE-DAME.

BEAUCHAMP & BÉTOURNAY

SAISON D'ÉTÉ. Assortiment complet et varié d'étoffes à robes des plus jolies, et des meilleures fabriques. **CACHEMIRES** en très grande variété.

RÉDUCTION EXTRAORDINAIRE, dans les prix.

SPÉCIALITÉS D'ÉTOFFES, pour les communautés religieuses et les pensionnats.

677 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL



MEARS & STAINBANK

LONDRES-ANGLETERRE

REPRÉSENTÉS PAR

H. & J. RUSSEL

22 RUE ST-NICOLAS, Montreal

AGENTS AUSSI POUR

THE JONES BELL FOUNDRY CO.

TROY NEW-YORK

BRITTON & BRUNET

PLOMBIEERS

Poseurs d'Appareils à Gaz

A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

TOUTES ESPECES DE TRAVAUX EN METAL

COMMANDES EXECUTÉES PROMPTEMENT

15, RUE CLAUDE

En face du Marché Bonsecours

MONTREAL

JOS. CHS. VAILLANCOURT

Menuisier & Charpentier

45 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

Ouvrages de toutes sortes, en bois
et en peinture,

A BAS PRIX

AUX MESSIEURS DU CLERGE ET AUTRES.

ÉTABLI EN 1859

HENRY R. GRAY

Chimiste-Pharmacien

144, Rue Saint Laurent

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparés avec
soin. Première qualité de drogues et matières
chimiques.

ARTHUR SIMARD

— DOREUR ET MANUFACTURIER DE —

MOULURES POUR CADRES.

Marchand de Gravures sur acier, Chromos, etc. Un magnifique assortiment de miroirs dans tous les prix.

SPECIALITE

ENCADREMENT DE CHEMINS DE CROIX

— ET —

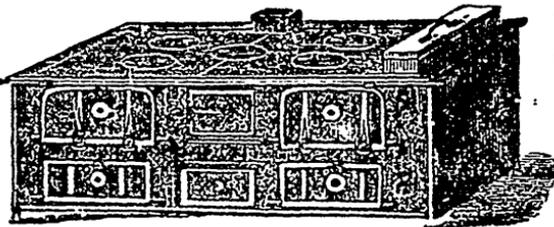
DECORATIONS POUR EGLISES

Atelier : ECOLE DE REFORME, RUE MIGNONNE

Magasin : No. 1662 RUE NOTRE-DAME, Montreal.

POELES de CUISINE FRANÇAIS en-fer forgé.

LES
MEILLEURS
SUR LE
MARCHÉ
Adeptés



et approu-
vés par
un grand
nombre.
Pension-
nats, de
Couvents,
d'Hospice
ces et
d'Hôtels.

F. FROIDEVAUX

No. 264, RUE SAINT-LAURENT, No. 234

Posage d'Appareils de chauffage, pour Édifices publics et particuliers.

OUVRAGE GARANTI

COMMANDES EXÉCUTÉES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE—PRIX RAISONNABLES



POUR LAMPES DE SANCTUAIRES.

DECLAIRAGE POUR ETABLISSEMENTS PUBLICS, PENSIONNATS COLLEGES.
Pureté ga.antie.

DE TOUTES SORTES POUR L'INDUSTRIE.

ESSENCES ET PARFUMS, PRODUITS CHIMIQUES.

L. E. MORIN, jr. 14 Rue St-Thérèse, Montréal.

PEPIN & BOIRE

FACTEURS D'ORGUES D'EGLISE ET DE SALON

No. 605 Rue Sanguinet, Montréal.

30 ANS D'EXPERIENCE CHEZ MM. S. R. WERREN & FILS

TORONTO

Satisfaction garantie et conditions faciles. Réparation et accordage exécutés promptement et à bas prix

**Spécialité de Bois de Charpente et de Menuiserie
pour les Eglises, Chapelles & Couvents, pour
les sculptures, etc. - Service prompt**

HURTEAU & FRERE,

92, Rue SANGUINET. MONTREAL.

RECOMPENSE ! DE **\$10** a **\$50,**

à toute personne qui nous in-
formera de quelque vacance
instituteurs dans les écoles ou de demandes. Pas de trouble ni de
dépense. Adresser un timbre pour circulaire à

AGENCE DES ECOLES, CHICAGO,

185 South Clarke St.

N. B. Nous avons besoin de toutes sortes d'instituteurs pour les écoles et les familles.

ORGUES--HARMONIUMS DOMINION

FABRIQUÉS SPÉCIALEMENT POUR L. E. N. PRATT.

PAR LA

COMPAGNIE D'ORGUES ET DE PIANOS DOMINION, BOWMANVILLE, ONT.

A l'usage des Églises et des chapelles communales, d'après des devis particuliers. L'autre est celui du catalogue, valant pour 5 ans et surpassant en RICHESSE, en FINISSANCE et en SCAVITE DE SON les meilleurs instruments de fabrication étrangère. Les plus renommés Organistes du pays recommandent les Orgues-Harmoniums "DOMINION".

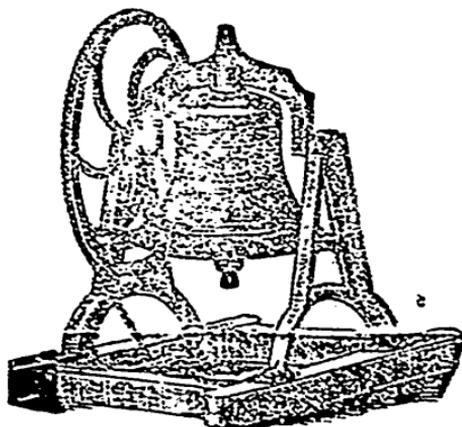
Satisfaction garantie et conditions faciles

Toujours en magasins, L'ASSORTIMENT LE PLUS VASTÉ QU'IL Y AIT EN CANADA. Commandes par la Poste et autres remises avec diligence. Grande rédaction de prix.

L. E. N. PRATT

Agent général pour la province de Québec.

1676 RUE NOTRE-DAME, Montréal.



FONDERIE CANADIENNE

CLOCHES:

POUR EGLISES COLLEGES ET COUVENTS

Seules ou en Carillons
AVEC MONTURES EN FER OU EN OIS

A meilleur marche et de meilleure
qualité que les cloches anglaises
ou américaines.

Fournitures pour intérieur
des églises.

Appareils de chauffage d'après les
meilleures systèmes.

E.CHANTELOUP, 593, Rue Craig, Montréal, P. Q.



Les célèbres Vins du
Canada, la Bière et Porter
Labatt de London, le
Beurre de choix, sont les
spécialités de la Maison,

J.-B. RICHER

No 556, Rue Lagachetière

MONTREAL.

